



« On mange
"danse", on dort
"danse", on vit
"danse" »

Bonus vidéo,
sur Marioara Cheptene
et Steeve Gaudet
sur www.bourgenbresse.fr

Marioara Cheptene et Steeve Gaudet

DANSE AVEC LA VIE

Steeve Gaudet et Marioara Cheptene ont fait leurs premiers pas de danse à l'âge de 7 ans. Lui à Bourg-en-Bresse, elle en Moldavie.

Bio Express'

- 1982** Naissance de Steeve à Bourg-en-Bresse
- 1990** Naissance de Marioara à Recea en Moldavie
- 2011** Première compétition du couple en Serbie
- 2015** Champions du monde 10 danses en Allemagne
- 2018** Champions du monde de *show dance* en Lettonie

Auréolé de plusieurs titres dans différentes disciplines de danse sportive, le couple a décroché en décembre dernier celui de champions du monde de *show dance* à Riga, en Lettonie. Ce sera le dernier concours. « Après 30 ans de compétition pour moi et 20 ans pour Marioara, nous sommes heureux de raccrocher... sans pour autant abandonner la danse. C'est toute notre vie.

Professeurs de danses latines et standards dans de nombreux clubs en France et à l'étranger, ils sont tous deux juges fédéraux et passent l'examen de juge national. Steeve est également artiste chorégraphique et sa compagne est modèle pour la photographie.

COUP DE FOUDRE

« J'ai commencé la danse avec Jean-Luc Habel, mon mentor. J'ai été licencié dans d'autres clubs, Paris Nation, Saint-Maur-

des-Fossés, Codreanca, mais je reste fidèle au Dancy Club de Bourg. Avec Marioara, nous le représentons chaque fois que Jean-Luc nous le demande. L'Ain a une chance inouïe d'avoir une école d'une telle qualité ! À mes débuts, la danse était une passion parmi d'autres, le piano, le basket, le karaté et le tennis. Au même âge, Marioara rêvait déjà de devenir danseuse professionnelle », raconte Steeve, élu sportif burgien de l'année 2015.

Dès leur première compétition en duo, Steeve et Marioara finissent dans le top 10. Ils ne se sont plus quittés depuis, sur les pistes comme dans la vie. « La danse nous permet de gagner notre vie, de voyager, de nous épanouir. Mais dans cette discipline, le talent ne suffit pas. Seul le travail paie : il faut des heures d'échauffement et d'entraînement, une hygiène de vie parfaite », expliquent les deux danseurs qui nourrissent de nouveaux projets personnels et artistiques.

Bonus vidéo,
sur Louis Delort
sur www.bourgenbresse.fr



**KATIA
RYON**
**DES CONTES
DANS L'ASSIETTE**

Mère de Sacha, 7 ans et demi, Katia Ryon a toujours joué la carte des plats maison pour son fils. Pour lui donner l'appétit des légumes, cette assistante de direction dans un groupe de grande distribution à Genève fait preuve de créativité. « Lorsqu'il avait 3-4 ans, j'ai commencé par décorer son assiette pour la rendre attrayante et lui faire découvrir de nouvelles saveurs », souligne Katia. Clic, clac : chaque nouvelle assiette déguisée est photographiée et partagée avec la famille. « Je voulais aller plus loin et en faire profiter d'autres personnes », résume Katia qui, forte de sa fibre littéraire et artistique (elle est comédienne dans la compagnie Clavachka de Bourg), imagine avec son fils une vingtaine de recettes autour du plaisir de manger. Son livre *Si mon plat m'était conté* est un cocktail d'humour et de poésie « qui fait le lien entre le bien manger et le bien parler ».

> *Si mon plat m'était conté*, Katia Ryon éditions Édisen, août 2018



**LOUIS
DELORT**
**UNE VOIX
QUI A TROUVÉ
SA VOIE**

À 25 ans, Louis Delort est de retour à la maison avec son dernier album *La Folie des hommes*.

« Je suis heureux de jouer à La Tannerie, c'est ici que j'ai commencé à vivre une expérience de groupe sérieuse avec *The Sheperds*, il y a 10 ans. Présenter dans cette salle mon nouveau projet est un aboutissement », s'enthousiasme celui qui fut finaliste de *The Voice* et interprète principal de la comédie musicale *1789, Les amants de la Bastille*. Après un premier album chez Mercury, avec les Sheperds, Louis Delort livre un opus qui rime avec liberté et maturité. « J'avais besoin de transmettre au public ma musique et mon univers sans intermédiaire. Grâce au financement participatif, j'ai composé, écrit et arrangé quinze titres et pu faire appel à de supers musiciens. » Le résultat est là ! Une voix prodigieuse, des ballades tendres mais aussi des morceaux pop rock avec guitares saturées : un délice ! Après son concert burgien, l'artiste poursuit sa tournée dans l'Hexagone, mais aussi en Belgique et en Angleterre.

> *La Folie des hommes*, Louis Delort, Aria Prod, septembre 2018



**ÉDITH
PONARD**

**PASSION
HISTOIRE**

Le mot : patrimoine

Depuis toute petite, Édith Ponard aime l'histoire et les monuments. Une passion héritée de son papa qui, dans son Haut-Jura natal, lui a transmis les noms des lieux-dits, les souvenirs de guerre, la vie des anciens. À l'école aussi, les cours d'histoire deviennent des malles aux trésors inépuisables. Entière, Édith a gardé cet amour du patrimoine ancré en elle et a souhaité s'investir pour le défendre. Depuis 2009, elle œuvre au sein de l'association des Amis de la chapelle des Jésuites. « J'ai été touchée qu'on me demande d'intégrer l'association. Le projet de la réfection de la toiture a été mené à bout de bras par l'association et la Ville et c'est une belle réussite qu'on attendait depuis longtemps ». Fidèle dans ses engagements, Édith a aussi à cœur de défendre la cause animale et a rejoint l'association Fé'l'Ain, dont l'objectif est de créer un refuge pour les chats errants.